



RIEN QUE POUR VOUS

Cie PoPLiité

SOMMAIRE

Présentation de la Compagnie PoPLiTé	Page 1
Argument de la pièce « RIEN QUE POUR VOUS »	Page 2
Note d'intention	Page 3
Distribution	Page 4
En pratique	Page 5
Les pistes de travail	Page 6
- Le parti pris gestuel	Page 7
- L'espace	Page 8
- Le rythme et la musicalité	Page 9
- Le costume	Page 10
Sandrine Sauron	Page 11
Les interprètes	Page 12
Contacts	Page 13

LA COMPAGNIE

Créée en mai 2003, PoPLiTé est une compagnie dirigée par Sandrine Sauron, danseuse, chorégraphe et comédienne.

Elle développe une recherche artistique autour de la danse, du théâtre et de la performance en abordant avec tendresse et poésie des histoires, des morceaux de vie, dans lesquels chacun peut se reconnaître. Elle aime ce petit quelque-chose de proche et d'intime qui unit le public et les artistes sur scène.

Sandrine Sauron cherche à questionner la notion d'identité, de failles et ainsi proposer une forme de danse non virtuose ou technique mais sensible ; mettant en avant les singularités corporelles et émotionnelles des interprètes.

Depuis plusieurs années la compagnie mène des ateliers de sensibilisation à la danse contemporaine auprès de différents publics, étudiants, handicapés mentaux, école primaire, amateurs, personnes âgées... Le thème principal est : Qu'est-ce qu'un corps social ?

Gros, maigre, petit, grand, agile, gauche...

La danse n'attend pas de critères.

« Mon travail se concentre sur la question de la représentation et de ses codes : sortir du formatage des corps que notre société nous impose, en les écoutant et les observant. Ma démarche artistique se nourrit d'une vraie démarche sociologique : laisser l'artiste s'imprégner du quotidien et sublimer ce quotidien par la poétique des corps, partir de situations de vie quotidienne pour en faire de l'extraordinaire, partir de l'action pour aller au mouvement. »

ARGUMENT DE LA PIECE

RIEN QUE POUR VOUS

Ce spectacle mêlant danse, théâtre et chant vous propose ici, maintenant et Rien que pour vous ...

6 solos, 6 figures,

pour un voyage intimiste et atypique bercé par le doux son des Fifties,

pour un petit instant de légèreté, de beauté, de sourires et de poésie.

En s'inspirant des grands standards musicaux et cinématographiques des années 50/60,

la chorégraphe et metteuse en scène Sandrine Sauron cherche à proposer une forme de danse non virtuose, mettant en avant les singularités corporelles et émotionnelles des interprètes.

Elle revisite la forme du solo au plus proche de l'intimité de l'artiste, de l'être physique et sensible qui se cache derrière un corps.

Un costume, un corps et un cœur pour un tourbillon d'humanité et de joie de vivre.



NOTE D'INTENTION

« Pour cette création, j'ai souhaiter donner la place au solo : forme déjà abordée et explorée dans la précédente pièce « PAN ! » Dans ce travail solitaire, l'interprète est à la fois acteur et spectateur de lui-même, explorateur et créateur de sa propre matière gestuelle ; un dialogue de soi à soi, proche du journal intime et de l'autoportrait.

Avec « RIEN QUE POUR VOUS », je me place de l'autre côté, j'aiguise mon regard de chorégraphe et je vais chercher chez d'autres interprètes leur intimité. En m'inspirant de ce qu'ils dégagent, de leur présence, de leur engagement, de leur langage corporel, en les plaçant face à un rapport intime avec une musique, un son, une chanson.

Qu'ils soient comédiens ou danseurs chaque artiste a son propre physique et sa personnalité.

RIEN QUE POUR VOUS sonne comme ces petites phrases toutes formelles mais affectives, qu'on accompagne d'un présent dans la seule intention de rappeler à une personne qu'on pense à elle, qu'on l'aime. Ici la personne c'est le public, c'est lui, c'est elle, c'est chacun d'entre nous.»

Sandrine Sauron

DISTRIBUTION

CONCEPTION / CHORÉGRAPHIE / MISE EN SCÈNE

Sandrine Sauron

INTERPRÈTES

Carole Vigné - Louis Terver - Françoise Trognée

Elsa Carayon - Véronika Faure - Gregory Dubois

CRÉATION COSTUMES

Carole Vigné

CRÉATION LUMIÈRE

Hervé Georjon

SCÉNOGRAPHIE

Cie PoPLiTé

DURÉE

Version déambulation : 1H30

Version plateau : 1h10



© Giorgio Alessio

EN PRATIQUE - RIEN QUE POUR VOUS

RIEN QUE POUR VOUS – version déambulation

Suivant les espaces proposés, ces 6 solos peuvent être joués en même temps dans des lieux différents avec ou sans lumière selon les conditions techniques.

La durée de chaque solo se situe entre 9 et 12 min.

De multiples versions sont possibles quant à la déambulation du public.

Selon le nombre d'espace, le nombre de groupe de spectateurs varie.

La jauge maximum pour chaque groupe est de 35 personnes.

Pour passer d'un solo à l'autre les spectateurs sont dirigés par les interprètes.

La durée du spectacle est d'environ 1h30

Nous avons la possibilité de jouer plusieurs fois dans la journée, à des créneaux horaires différents.

La version déambulation est adaptable dans différentes institutions :

Musées, Bibliothèques, Lieux patrimoniaux, Espaces publics (pour certains solos)



(musée départemental de la céramique à Lezoux)



© J.Way

RIEN QUE POUR VOUS - version plateau

Cette version plateau est une mise en espace dramaturgique de ces solos.

Les 6 interprètes jouent leur propre solo, construisent et modulent les espaces, inventent une ambiance « plateau de cinéma », tout en créant entre eux des complicités et une petite machinerie.

Ils sont acteurs de leur propre fantaisie, se prennent pour ces grandes figures, tout en nous invitant à rentrer dans leur intimité.



(théâtre de Chatel Guyon)



© J.Way

LES PISTES DE TRAVAIL

Tout commence avec l'envie de travailler avec ces personnes :

Françoise, Grégory, Elsa, Véronika, Carole, Louis

6 interprètes, certains danseurs, d'autres comédiens, chanteur ou jongleur.

6 corps, 6 personnalités.

Le solo : travailler avec eux de manière intime, prendre le temps de la rencontre pour aller au plus proche de ce qu'il sont, de ce que je perçois.

La contrainte : donner à voir des formes courtes entre 9 et 12 min, dans un espace restreint (un carré de 3m10/3m10), une jauge limitée de 35 spectateurs pour chaque solo, pour garder cette proximité avec l'interprète et cette intimité entre spectateurs.

Le thème : Les années 50/60

- films et comédiens des comédies musicales américaine

- film français de la «nouvelle vague»

- figures emblématiques : Maryline Monroe, Elvis Presley, Audrey Hepburn, Brigitte Bardot...

Choisir ces interprètes c'était aussi utiliser leur potentiel, le chant, la danse, le théâtre, d'où entre autre la comédie musicale américaine où les personnages passent naturellement de l'expression réaliste à un univers onirique où tout devient possible en danses et en chansons. Un mode d'expression fondé sur le rêve et l'imaginaire.



© Giorgio Alessio

Le parti pris gestuel

Ici, c'est avant tout le corps de l'interprète qui est mis en avant afin de lui donner une importance, une couleur, une direction.

Donner une figure à voir, c'est faire acquérir à un corps un aspect plus ou moins caractérisé et par conséquent ne pas se présenter au spectateur tel que nous sommes vraiment; mais bien d'essayer de trouver un décalage avec la réalité.

Il s'agit donc de « prendre figure », c'est-à-dire d'acquérir, avec une certaine consistance, un aspect plus ou moins défini d'aiguiller subtilement le regard des spectateurs sur une personnalité.

A partir de photos, de visionnage de film, constituer un lexique chorégraphique.

Etudier les costumes, les allures, le style de ces années là. Comment ces acteurs, ces danseurs, ces chanteurs évoluent? Quels sont leurs attitudes, leurs pauses, leur manière de se mettre en jeu, de jouer à...

Réunir en un corps, ma perception de ces grandes figures comme Cyd Charisse, Gene Kelly, Fanny Ardant, Maryline Monroe, Elvis Presley et les atouts physiques propres aux interprètes : des jambes infiniment longues, un visage caché, un sourire rayonnant, une voix sensible, une coquetterie dans le regard, une attitude séductrice...

Laisser voir comment l'interprète vit et traverse chaque situation, en quête d'une authenticité et d'un rapport juste aux spectateurs.

Travailler sur une danse de détails, dans la délicatesse : les yeux, la bouche, le petit doigt, les orteils, les cheveux, les fesses... Pour amener le spectateur à faire des travellings, pour piquer, disséquer afin de trouver la corde sensible : créer des focus visuels.



L'espace



© Sandrine Sauron

Chaque interprète a pour seul espace, un carré de 3m/3m, délimité par un fil de laine, une chaise et quelques accessoires. L'espace est frontal, le public est proche.

Le carré de 3m/3m est volontairement contraignant et a plusieurs fonctions :

- c'est une forme qui peut s'adapter à tous les espaces : une forme pour tous, pour tout le monde et partout.
- c'est une forme qui invite à l'intimité, comme une boîte à musique que l'on ouvre, avec son histoire, sa surprise. L'image de la lunette diapositive, du court métrage (chaque spectateur entre dans la salle et assiste à une tranche de vie). Ainsi, chacun peut à la fois voir une globalité, mais peut aussi aiguiller son regard sur des détails subtils et focaliser son attention.
- il crée également une frontière légère et subtile entre l'interprète et le spectateur
- enfin, il contraint la gestuelle, concentre l'énergie et amène à une atmosphère bouillonnante et vibrante, permettant de faire ressortir l'interprétation.

Le rythme et la musicalité

S'attachant à la musicalité des corps, la retenue fera parfois place à des instants de fulgurance. Une incitation à la danse qui se construira sous l'œil du spectateur avec élégance et pudeur.

« J'aimerais au travers de ces solos que les spectateurs repartent avec une petite mélodie en tête, une découverte, une émotion, un souvenir. C'est encore mieux si ça leur donne envie de danser ! »

Bien qu'il s'agisse de solos indépendants, la musique est l'écrin dans lequel ils se réuniront. Elle permet de donner une couleur dominante, un fil conducteur à des entités. Telle une partition musicale riche en nuances et rebondissements, les corps se substituent aux notes et nous chanterons des histoires... des moments de vie qui résonnent à nos oreilles... Chaque solo a une identité musicale forte qui rythme les émotions des spectateurs.

« Tout le monde à une chanson fétiche, une chanson pour pleurer, une chanson pour danser, une chanson pour rire, une chanson pour chanter... La musique est puissante elle transporte tout un chacun, elle met en joie, de bonne humeur ou nous laisse rêveurs, nostalgiques. »

Musiques utilisées :

- *Do it Again* / Maryline Monroe
- *Brouillard* / George Delerue (Jules et Jim / François Truffaut)
- *Charlie* / George Delerue
- *Voulez-vous danser avec moi ?* / André Hodeir et Henry Crolla
- *Good Morning* / Gene Kelly / Debby Reynolds / Donald O'Connord (Singing in the rain)
- *A like myself* / Gene Kelly
- *Valse triste* / Jean Sibellius
- *Fever* / *Jailhouse Rock* / *Tutti Frutti* / Elvis Presley

Le costume

« 6 solos, 6 personnalités, 6 corps, 6 univers, 6 costumes inspirés d'archétypes des années 50 qui dans leur singularité doivent former une unité esthétique et dramaturgique en vue de la forme plateau.

Pour ce spectacle, les costumes sont à la fois corps et décors. Ils permettent une identification rapide et inconsciente en jouant avec les codes vestimentaires ancrés dans la mémoire collective.

Ils ont été pensés et réalisés sur mesure après que l'on ait évalué ensemble les besoins de chacun liés à la discipline pratiquée, aux mouvements et à la silhouette souhaités par Sandrine Sauron.

Le choix des couleurs et des matières a été effectué en fonction des personnages incarnés par chacun des artistes et a aussi été influencé par la volonté de jouer avec ou sans lumière à proximité du public. Il était donc important de soigner les détails et de travailler avec des matières qui réagissent à la lumière du jour comme à celle de la scène.

Quelque soit la discipline le costume doit accompagner le mouvement, il ne doit pas contraindre le corps sauf si cela est nécessaire. Le costume doit être une deuxième peau pour l'interprète : transformer, sublimer, sans freiner son potentiel. Le costume est parfois même compagnon de jeu ou outil de performance.

Le point commun entre le chorégraphe et le costumier est bien qu'ils travaillent tous deux sur le corps comme langage universel et ce qu'il raconte en mouvement. C'est en ce sens que nous avons travaillé en nous inspirant des critères esthétiques de la modes des années 50, sans nous limiter à une simple reconstitution historique, mais en cherchant l'empreinte et l'héritage de ces corps du passé dans celui de chaque interprète au présent.»

Carole Vigné - Costumière et interprète

Dessins costumes par Carole Vigné



SANDRINE SAURON - Chorégraphe



Après une formation en danse contemporaine à Clermont-Ferrand puis Bordeaux, j'obtiens un diplôme d'Etat en danse contemporaine en 2000.

Je m'installe ensuite à Montpellier de 2001 à 2008 où je multiplie les expériences auprès de différents chorégraphes.

Depuis 2003, je dirige la Cie PoPLiTé (compagnie de danse contemporaine). Mon parcours et mes rencontres m'amènent vers le théâtre. Je travaille aujourd'hui en tant que chorégraphe, danseuse et comédienne pour plusieurs compagnies clermontoises.

INTERPRÈTE / DANSEUSE

la Cie Autre Mina / Mitia Fedetenko (Montpellier)

le Groupe KRAFT (Roanne)

le Groupe de Recherche Actif / Anne Lopez (Montpellier)

Post / Jean-Philippe Derail (Paris)

la Cie Satellite / Brigitte Négro (Montpellier)

COMÉDIENNE

Les Guêpes Rouges Théâtre / Rachel Dufour : Le Bonheur et Vous? - Haut les mains - Le sens de la vie - Saisir un instant

La Cie Show Devant / Marielle Coubaillon : No way véronica

Théâtre du Cri / William Barbieri : Les Jardingues et 2 autres créations

ASSISTANTE À LA CHORÉGRAPHIE

La Cie Show Devant / Marielle Coubaillon : SHITZ - Que quelque chose se passe

Gangmouraï / Chrystel Pellerin : Love Manifeste et plusieurs projet avec le Service Université Culture

Cie de l'Abreuvoir / Patrick Peyrat : Bulding

Les Guêpes Rouges Théâtre / Rachel Dufour : pour chaque création

CHORÉGRAPHE

Après avoir chorégraphiée plusieurs courtes pièces, je fonde en 2003 la Cie PoPLiTé, avec le soutien Scène Nationale de Clermont-Fd, depuis nous avons produit 9 créations.

PÉDAGOGIE

Depuis 2003, je poursuis des actions pédagogiques auprès de différents publics : étudiants, lycéens, collégiens, apprentis comédiens, handicapés mentaux et plusieurs projets avec le Théâtre du Pélican et le Service Universités Culture.

Divers Performances avec : le Collectif Perséphone, Anne Lopez, Jean-Philippe Derail

Travail avec le photographe Denis Darzacq sur le projet Hyper.

LES INTERPRÈTES



Carole VIGNÉ - Costumière, chanteuse

Après ses études de philosophie elle se tourne vers les arts de la rue. Elle débute en 2011 en tant que clown, chanteuse et costumière au sein de diverses compagnies et événementiels auvergnats.

Entre 2012 et 2014 elle se forme au métier de costumière et obtient son diplôme des métiers d'art. Elle effectue son projet de fin d'étude pour le projet « L'autre Chemin des Dames » de la compagnie Ecart Théâtre. Depuis 2012 elle pratique l'improvisation clownesque en rue avec la Cie Les Impromptus pour « Le Grand Débarquement » et réalise les costumes de la compagnie pour ses différents spectacles. En 2015 elle crée la Compagnie La Fauvette et son spectacle « Padam et ses hommes » où elle incarne une chanteuse de rue du XXème siècle.

Depuis 2011 elle travaille sa technique vocale à travers différents stages avec Sébastien Guerrier, le Roy Hart Théâtre et Victor Turull et aborde le clown avec Eric Lyonnet.



Louis TERVER - Comédien, acteur clown, jongleur

Tout en suivant dès 1993 les cours du Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Clermont-Ferrand, il pratique assidûment sa passion pour le jonglage et la manipulation d'objets.

Il va suivre la formation « L'acteur-clown à travers les comédies humaines : ayons la somme de tous nos âges », proposée par le Centre National des Art du Cirque à Chalon en champagne. En dix mois il sera encadré par des professionnelles comme P.A Sagel, Jos Houben, Christian Lucas, Norman Taylor, Nicolas Quillard, Pierre Doussaint...



Françoise TROGNÉE - Danseuse, somato - psychopédagogue

Après avoir étudié la danse classique au C.N.R de Clermont-Ferrand, elle découvre la danse contemporaine et intègre différentes compagnies clermontoises : Vol K Danse, Axoltolt, Succube Amer, PoPLiTé Musique en friche.

Elle obtient son diplôme d'Etat en danse contemporaine en 2001. Depuis elle enseigne la danse contemporaine dans diverses structures : l'EMD de Clermont-Ferrand, le Théâtre du Pélican et le Service-Université Culture de Clermont-Ferrand sous forme de stages et de cours réguliers.

En 2013 elle obtient le D.U. de Somato-Psychopédagogue

LES INTERPRÈTES



Elsa CARAYON - Auteur, comédienne, metteur-en-scène

Après le Conservatoire d'Art Dramatique de Clermont-Ferrand et l'Ecole 3 BC de Toulouse, elle intègre le studio d'écriture de L'ENSATT avec Enzo Cormann, Fabrice Melquiot, Christophe Pellet, Yves Nilly... Elle est également, fondatrice de la compagnie Les Rescapés de la Fosse Commune pour laquelle elle met en scène et écrit diverses pièces de théâtre. Et participe à de nombreuses commandes d'écritures. Depuis 2013 elle mène des ateliers d'écritures en collaboration avec le CDN de Montluçon et le Conservatoire d'Art Dramatique de Clermont-Ferrand.



Véronika FAURE - Comédienne, metteur en scène

Depuis une dizaine d'années elle travaille avec des metteurs en scène en région auvergne, parisienne et picarde : Guy Shelley , Marie Steen, Marie-Do Fréval, Nadège Prugnard , Gunther Leschnik, Bruno Boussagol, Dominique Touzé, Luc Blanchard, Rachel Dufour, Tommaso Simioni, Théâtre du Cri.

Depuis quelques années son parcours l'amène à s'intéresser de plus en plus aux processus de créations. En 2013 elle devient, avec Luc Blanchard, co-responsable artistique de la compagnie Iceberg Théâtre. Ils mènent ensemble, et avec d'autres artistes, un travail d'expérimentation et de recherches sur le travail de l'acteur.



Grégory DUBOIS - Danseur

Après le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon en 1999, il découvre et pratique l'écriture instantanée au cours de divers stages et créations chorégraphiques et s'investit dans des laboratoires de recherches, la technique Feldenkrais et le Body-Mind Centering.

Il travaille pour la Cie Michel Tallaron, le groupe de l'Etranger Théâtre, le Roy Hart Theatre, et fut co-fondateur d'un groupe avec Gandalf Goudard. Il participe à plusieurs projets de la Cie Wejna.

En 2013 il est regard complice sur le solo « PAN ! » de la Cie PoPLiTe.

Cie PoPLiTé

8 place Bergson
63000 Clermont-Ferrand

contact.poplite@gmail.com

Responsable artistique et chorégraphe
Sandrine Sauron - 06 28 05 26 67

Pour le devis et les fiches technique, merci de nous contacter

WWW.POPLITE.FR